



## Le chasseur de sons

Conte de Luc Enoka Camoui illustré par les élèves de l'école de Hyabe à Pweevo  
Cycle 2 et cycle 3



# DUBA

Le chasseur de sons



## Liste des élèves ayant participé :

- cycle 2 du maître Luc Enoka Camoui (GS-CP-CE1)
- cycle 3 de la maîtresse Gilda Andi Jiane (CE2-CM1-CM2)

Iman Zana CAMOUI - Tayron NUNEWAIË - Randy TEINBWIT -  
Marietta TOIBAT - Junior FAGINOÛ - Maurice TIDA - Lorenzo TIDA -  
Claire JIANE - Remy TOIBAT - Joris HOUNDA - Ruben HOUNDA - Joris HEIEC -  
Mateo SEURU - Rosy DOUI - Luther HEO - Marjolaine HOUNDA - Louise TIDA -  
- Lorenzo DOUI - Ralf NUNEWAIË - Jean-Bosco TOIBAT - Ovelia CHENU -  
Joenzo HARPER - Laure JIANE - Yovena KAOUA - Michèle SAKILIA -  
Joyce GOUNA - Sauraya HOUNDA - Temara KAOUA - Camilla KOITUNE -  
Tiale SEURU - Sosefo TAALA - Ginette TIDA - Landry TOIBAT - Kurtis DIEUMA -  
- Davina DOUI - Jean-René DOUI - Sebastien DOUI - Didier GOUNA -  
Luciano KOITUNE - Wilma TOIBAT - Ludjia WAÏA - Yaelle THEIN -HIVAC -  
Patrick HEIEC - Toue NUNEWAIË - Ethan TOIBAT - Damien HOUNDA -  
Eïdie TAROU - Samirah KAOUA - Rebecca JIANE - Roy DELRIEU - Ida DELRIEU -  
Bob THEIN-HIVAC.





## Le chasseur de sons

Auteur :

Luc Enoka Camoui

Illustrations :

Les élèves de l'école de Hyabe à Pweevo

# PREFACE

Une fiction peut-elle en cacher une autre ?

Ou bien, nous fait-elle simplement voguer entre rêve et réalité ?

C'est le sens et l'essence même de ce petit bout de papier qui a fédéré autant d'énergie, de pédagogie, de conviction que de passion, autour d'un réseau partenarial avéré que « Douba, le Chasseur de Sons » naquit par le biais d'un projet d'école associant des intervenants culturels et artistiques de l'AFMI, l'ADACA, DK, l'ALK.

Honneur soit rendu aux élèves-acteurs du cycle 2 et du cycle3 de l'école de proximité de Hyabe Pweevo de l'ASEE quant au redéploiement efficient de leurs « Intelligences Multiples » pour que ce conte du registre « des mythes fondateurs-décisifs » soit perçu comme leur propre œuvre dans l'exercice de leurs apprentissages exogènes en temps et espace scolaire...

Bref, il est des joies éclatantes expressives à en perdre le souffle avec brouhaha, mais, aussi des joies passives que l'on intériorise quand on est témoin de la joie et du plaisir de l'élève en difficulté exprimé d'une manière consciente la revalorisation de l'estime de soi peu ou prou...

Aussi, ce conte pour que la musique d'ici de Kanaky ou de Nouvelle-Calédonie, « le Kaneka » ; fasse « caisse de résonance » d'une Histoire à raconter ailleurs et à l'inscrire au concert des musiques du monde...



Et comme un air d'ailleurs des temps immémoriaux chevrotant l'aphorisme amazighen : « Avoir des racines sans ailes, c'est s'embourber dans la glaise »...

Au demeurant, n'en déplaise à la temporalité de chacun !

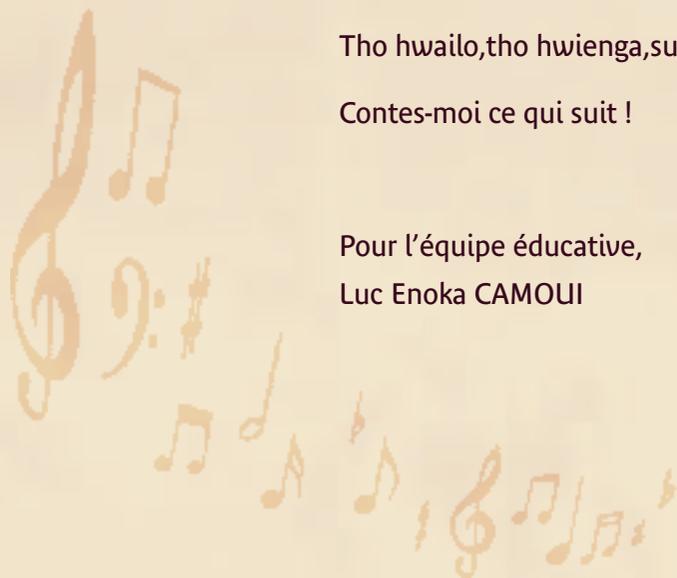
(Un) tant soit peu pour les plus passionnés, c'est à dévorer des yeux tout de suite sans modération !

**AE-AE Kaneka ! AE-AE Kaneka !**

Tho hwailo,tho hwienga,sui mwa ya daalen !

Contes-moi ce qui suit !

Pour l'équipe éducative,  
Luc Enoka CAMOUI





Il était une fois, un chasseur qui s'appelait Douba.  
Un jour, il partit de sa case avec sa lance, son arc, son sabre  
et sa gibecière pour chasser du gibier dans la forêt  
de Hienghène.

Il traversa montagnes, rivières et vallées et la soif l'arrêta sur son chemin. Pendant qu'il buvait l'eau du creek, il entendit des échos lointains comme si quelqu'un l'appelait.





Au fur et à mesure qu'il marchait, les bruits devinrent de plus en plus forts. Douba demanda aux fougères d'où venaient les bruits et les fougères lui répondirent :  
— Vas voir le bancoulier, il saura te répondre.



Plus loin, Douba demanda au bancoulier :

— Ah c'est toi bancoulier qui fait ces jolis bruits ?

— Non, ce n'est pas moi, va voir le niaouli, répondit le bancoulier.

Mais le niaouli aussi ne sut répondre à Douba et proposa à ce dernier de rencontrer le figuier au versant Est du Mont Panié. Douba marcha, marcha, marcha très longtemps pour atteindre la chaîne centrale avant le coucher du soleil.



Alors qu'il s'apprêtait à suivre le creek pour se rendre au Mont panié, il rencontra le Cagou. Il lui demanda :

- Cagou ! Où vas-tu comme ça ?
- J'ai rendez-vous avec le Notou pour le pilou de ce soir.
- Où ? Demanda Douba le chasseur.
- De l'autre côté de la chaîne centrale.
- Je peux faire le chemin avec toi ?
- Oui, répondit le Cagou, mais je te conseille de déposer tes outils de chasse, car, pour le pilou, on n'a pas besoin d'armes, juste ton âme...
- Tu entends ces bruits, ces sons ?
- Oui, c'est le Notou qui commence à s'entraîner pour ce soir.



Douba et le Cagou firent route ensemble.

Le Cagou demanda à Douba :

— Mais que cherches-tu vraiment ?

— Je cherchais du gibier, mais en vain, à présent je suis attiré par ces échos, on dirait des tam-tams, c'est vraiment beau à entendre. Le niaouli m'a dit que c'était le figuier qui faisait ces bruits là.

— Justement, je t'y emmène. Tu verras réellement qui produit ces sons.





Arrivés au versant Est du Mont Panié, les deux compères s'approchèrent du figuier. Douba aperçut de loin un gros oiseau gris au bec rouge qui sautillait de branche en branche en mangeant les fruits rouges de l'arbre.



- Nous allons nous séparer ici car j'ai beaucoup à faire avant le pilou de ce soir, dit le Cagou à Douba. Ne dis surtout pas au figuier que je t'ai guidé jusqu'ici.
- Pourquoi ? répondit Douba.
- Tu comprendras. Puis le Cagou disparut.

Plus Douba s'approchait des bruits, plus il sentait son corps vibrer. Traversant une bamboueraie, il prit au passage deux bambous secs, troués à chaque extrémité, puis il commença à rythmer les sons que lui envoyait la forêt.





S'approchant du figuier, Douba lui demanda :  
— C'est toi qui produis ces jolis sons de tam-tams  
à faire danser tous les animaux de la forêt ?

— Bienvenue chez moi et prépare toi pour le pilou de ce soir.

— Qui va là ? lança Douba.

La voix poursuit :

— Découpe deux bandes d'écorce de cet arbre. Plie les de manière à réaliser deux pochettes triangulaires que tu rempliras de peaux de niaouli. Elles te serviront de battoirs pour le pilou de ce soir.





— Mais qui es-tu ? Demanda Douba.

Le Cagou se montra dans l'ouverture du creux du tronc et dit :

— Je suis l'éclaireur de la forêt. Sers-toi des éléments de la nature pour te déguiser et pour ne pas effrayer le chef de la danse.

— Mais, qui est ce chef de danse ?

Comment s'appelle-t-il ?

— Tu le verras en chair et en os.

Après avoir suivi les recommandations du Cagou, Douba, déguisé en danseur de pilou, se saisit des deux morceaux de bambous et commença à frapper le sol tout en rythmant les sons de la forêt au pied du figuier. Aussitôt, le Notou se posa sur la branche du figuier et sautilla en suivant exactement la cadence des bambous.



Douba n'en croyait pas ses yeux.  
Le Notou dansa maintenant à son rythme  
sur la branche et Douba gesticula  
aussi à terre dans une harmonie  
parfaite, si bien que tous  
les oiseaux rejoignirent  
l'ambiance de la fête.





Le pilou battait son plein et le Cagou interpella Douba :  
— Voilà ce que la nature t'offre. Retiens bien ce rythme et cette cadence et enseigne les aux gens du pays pour qu'ils se les approprient.  
— Houra ! Houra ! Piaillèrent tous les oiseaux.



Alors que le pilou s'achevait au crépuscule, Douba un peu gêné, s'adressa à tout le monde :

— Je suis très reconnaissant envers vous. Désormais, toi le Cagou, tu es béni et tu seras l'oiseau endémique du pays. Tu seras protégé tout au long de ta vie par les esprits du Mont Panié.

Toi le Notou, tu seras un oiseau noble des forêts. Merci de m'avoir appris un rythme qui fera danser tous les habitants de ce pays. Désormais, tes plumes orneront les coiffes que nous porterons pour la cérémonie culturelle de la nouvelle igname dans tout le pays « Hoot Ma Whaap ».



Toi le figuier, je prendrai de ta peau  
pour fabriquer mes battoirs que  
je surnommerai « Duba » et qui rythmeront  
la cadence, l'âme du pays à travers le pilou  
et le kanéka. Tes fruits seront  
les délices de tous les oiseaux  
du pays.



Sur ces mots, Douba rebroussa chemin et le voile de la nuit recouvrit la nature derrière lui. Il rentra chez lui bredouille mais rempli d'une nouvelle richesse, celle du rythme sonore que la nature lui donnait. Et il chantait :

AE-AE-KANEKA  
AE-AE-KANEKA !

AE-AE-KANEKA  
AE-AE-KANEKA !



Depuis ce jour, le Cagou et le Notou cohabitent dans la forêt du Mont Panié et se nourrissent des fruits délicieux du figuier. Les gens du pays « Hoot Ma Whaap » dansent le pilou et le kaneka au rythme des bambous et des « dubas ».

Attache ton ventre et ta tête, ouvre, écoute, chante et danse  
avec moi le pilou et le kanéka et conte-moi ce qui suit.



AE-AE-KANEKA  
AE-AE-KANEKA  
AYOOOO HIII !

# ATELIER DESSIN





# REPETE DUBA







# Puls'

No tena tôôn, no pazen ôn  
No alo da bwé djor, no alo dé ré daac  
I wa ni da niilî

Refrain

**No oleni da, no oleni da**  
**No piluvé da, no piluvé da**

Dja mu ûnc tôôn, I wa ni ceiro  
No alo ap djain', no alo da ré pua  
I wa ni da niilî

Refrain



OHO RORIA OHO RORIA...

Thu bwa go naë àlô  
Thu bwa go .....

Thu bwa go naë àlô  
Thu bwa go .....



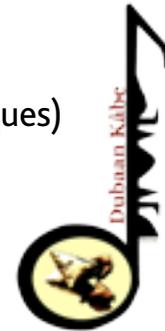
## Remerciements

pour mise à contribution réelle aux projets « Duba le chasseur de son » :

Les parents et élèves des cycles 2 et 3 de l'école de Yambé-Pouébo

### Dubaan Kâbe

- M. Touyada Austien (intervenant musique)
- M. Nerho Wilfried (intervenant musique et arts plastiques)
- M. Beley Christian (percussionniste)
- M. Dieuma Jonas (guitariste)
- Mlle Conan Anne-Sophie (intervenante théâtre)
- Les mamans de l'école



### ALK (Académie de langue Kanak)

- Mlle Camoui Suzy (assistante en langue Jawe)



## Les partenaires



- ASEE – M. Ihage Jean-Jacques (Animateur en informatique)
- DMTCPO  
(département de musique traditionnelle et chant polyphonique océanien)

*Personnes de près ou de loin ayant cru au développement efficient des « intelligences multiples » de nos enfants ici ou ailleurs par le biais d'un PAE viable et quantifiable sur une durée de trois années scolaires avec beaucoup de plaisir et de gain.*

## Sous couvert de l'équipe éducative

- Mlle Dayé Hélène (remplaçante du cycle 3)
- Mme Jiane Gildas Andi (enseignante du cycle 3)
- M. Camoui Luc Enoka (enseignant du cycle 2)

# Les aires coutumières et les langues de Nouvelle-Calédonie



## Dii ka vap, ka hyalabwi gun yalen Duba (Jawe)

### Page 6

Phwâvo na khô siic, na ka vap yalen Duba.  
Hna mala siic, xe nemi men hen nale dii hman mo dek nga xayuk xe te phe dii daan, dii jithua liek, dii helen duuye ma dii kethoap dek men ta vap le dii kuc hac na Hyehen.

### Page 7

Xe hen, ta, te hyara xe deeli juet, thebuna deeli pwec men hôbwec. Xe cuut mwa ai cen kaan khûduk, tae hyânaan men khûduk nale dii pwec, thêên xe tena deeli thogavi heme na hoot, sumane xe thonaliek.

### Page 8

Phwâvo thêên xe raa pe pweeno hen, deeli gun o dele raa mo hâc. Xe phaja we Duba nali deeli Kavukavu pei xe heme na pe deeli gun. Dele hyabe nahin pei :  
« Hen ââni Jem, xe li hina men pei nalie ».

### Page 9

Lexi pwen hen, xe phaja we Duba nali Jem pei :  
« Ah...na jo Jem dii jon phwâi deeni gun men thoon kakop ? »  
Xe hyabe we Jem pei:  
"Ah koi, heve dong, jo ma hen ââni Hyoonik ».

### Page 10

Ole Hyoonik men heve xe hina men pei nali Duba, xe pei nalie men hen cele Hwa, tawa tic xe jelen kon xe dii bwan juet Panié.  
Xe rau hen mwa Duba, pweeno, pweeno pwenyangan voden men thaa mwa le dii paye, hâgut men uric hnegat.

### Page 11

Thêên xe khoje hen, xe pweeno huure dii pwec men thaa mwa xe dii bwan juet Panié, xe taxi Hmwagiiny.  
Xe phaja liek we Duba pei :  
« Hmwagiiny jo hen pe ? »  
« Mo hen cele Pwiwiik voden dii pila hna ne bareap »  
« Na pe?" xe pei we Duba dii ka vap.  
« Câân khût xe paye ».  
« khôxôp mo hen caim »  
« ôô, ole mo cile lio mem hevanua deena ba vap jo, heve kop, nem jue heme hneen kac men jôôm... »  
xe hyabe we Hmwagiiny.  
« jo tena deeli gun, deeli thoon yamen ? »  
« ôô, na kaxi Pwiwiik, xe pavangi'ek voden hna ne bareap ».

### Page 12

Delu hen mwa we'lu Duba ma Hmawgiiny, delu pweeno vuguu. Na le hwaraan xe phaja we Hmwagiiny nali Duba pei :  
« pia, ole jon hyalabwi ta ? »  
« mo hyalabwi hya hyan dau le kuc, ole koi. Phwâ hna kaong hina pe xe heme na pe deeli thogavi. Xe su hman tha bwanjep, kakop thoon. Xe pei naliong we Hyoonik pe na kaxi Hwa, dek dii xen phwâi deena gun nga ».  
« heme mo li phera yo lek, jo ma li ââni pe wede dii xen phwâi deena gun go nga ».

### Page 13

Hmara xe dii jelen jalik xe diibwan juet Panié, delu thaamwa cele Hwa. Na lexi pwen hen, xe ââni we Duba, hnaa manik phulo yuk, mia hwan, xen pe hyalaap naxe deeli huure hin ceek, xen kuuni deeli. pwen ceek mia.

Page 14

« deyu li varaan hen nasa Duba, ai gaa hai vaa liong,  
hâgut xe dii pila hna ne bareap » xe pei  
we Hmwagiiny nali Duba.  
« hyaa nem pei nali Hwa pe dong dii mo huli yo  
tame sa »  
« puun ta ? » xe hyabe we Duba.  
« jo li ma tamangi ! » xe pei we Hmwagiiny  
hâgut men tan.

Page 15

Phwiang dii hman thoon ra cit we Duba. Pe hen le dii  
ne go, te phe deuna seluk bare go mayuk hwai naxe  
deuli varaan balen, ra thaavuun cabi, cabi huure dii  
geen dii hman tho xe tena nale dii kuc.

Page 16

Hê suk xe dii ceen Hwa, xe phaja we Duba men pei pe :  
« na jo dii jon tha bwanjep, kakop thoon, ka pha pilai  
deeni hyan dau le kuc ? »

Page 17

Xe pei we yaa nale dii cen hwan pei pe :  
« kop hênnoo'm tame sa ! pavangio voden dii pila hna  
ne bareap. Phe deuna seluk bare go, cebuna deuna ciin  
na ceek nga, ra pho xe ciin hyoonik jo hii rovi voden  
mem tha bwanjep xen hna xe dii pila gen.  
« wede nei ? » tada we Duba.

Page 18

Cada mwa we Hmwagiiny cele Duba ra pei :  
« Dong dii ka hwaraan'in kac le kuc, po mweeng xe  
deeni namuun emen le kuc men yaa pha harat xe dii  
kaavuun pila.  
« Ole, wede dii kaavuun pila ? Ta yalen ? »  
« jo li ma ââniek hna ».

Page 19

Duba xe rau phwâi sowen deeli emen xe pei naliek we  
Hmwagiiny, xe su deeli xen ka pila mwa. Xe u te phe  
deuli bare go ra thaavuun cabi bwe bwan guc huure  
dii geen pila men kot le kuc, nale puun dii hwa. Thêên  
xe hnyo mwa we Pwiwiik naxe dii huure hin hwa, o  
xen hyala hyalaap le pila huure dii thoon deeli go.

Page 20

Heve kaon nemi pe juejuk we Duba, thêên xe ââni xe  
thivaen. Xe u pila mwa we Pwiwiik huure dii thoon  
bwanjep naxe dii huure hin ceek, nale guc Duba  
phwiang dek, cen kakop mwa dii thoon bwanjep ra  
sowen deeli manik, dele heme pila celen.

Page 21

Thêên dele gaa pe pila, xe thaa we Hmwagiiny, dek dii  
pwawa men tan kop ai xen te pila huure deeli thoon  
go, kero deeli manik, delen tho nali Duba :  
« dek hnaa, dii xe parek deeli namuun emen xe paree  
yo. Khâli rovi nei geen pila ja, pila xe deeni hyan dau  
le kuc, nem pe caa nali deeli kac le nei hwanga hâc we  
kop liere. »  
Raa bua cain sowe deeli manik mele pei pe :  
« Houra ! Houra ! ».

Page 23

Thêên dele gaa pe pila, xe thaa we Hmwagiiny,  
dek dii pwawa men tan kop ai xen te pila huure deeli  
thoon go, kero deeli manik, delen tho nali Duba :  
« dek hnaa, dii xe parek deeli namuun emen xe paree  
yo. Khâli rovi nei geen pila ja, pila xe deeni hyan dau le  
kuc, nem pe caa nali deeli kac le nei hwanga hâc  
we kop liere. »  
Raa bua cain sowe deeli manik mele pei pe :  
« Houra! Houra! ».

Thêên u gen le pue huk, xe u koin mwa dii pila, Duba  
pwen mayiic dek ra pei :

« Mo thuuma, phwâ hyeôn nalia, phwawa ne mo  
phwâi sue yaa. Thaavuun hna, jo Hmwagiiny, dele  
li pha hac'i yo, xeli jo dii manik kawenga, nale nei  
hwanga ja, xeli hwalic marim, kop hman moo jo, deeli  
kac o dele li khâali yo kop xeli koi yaren manik ne sue  
yo, ne khôxôp men maric nale yaren hwanga. Dele li  
hoa li yo kop we deeli jinu le nei kuc bwan juet Panié.

« jo Pwiwiik, jo dii manik hâc dele li pha hac'i yo,  
ai jo dii ka pha caae'ong xe pila, dii pila mo li  
hwâdei li sowe kac nale nei hwanga hâc. Hna pixem,  
o dele li hwii ne warave canî kùic nale dii hwanga  
Hoot ma Whaap ».

#### Page 24

« jo dii ceen Hwa, mo li phe ciin voden phwâi deeni  
bwanjep, xeli yalen 'Duba', dele li ka pha pilai kac cai  
dii thoom nale sowen nei hwanga hâc, voden pilai  
xe dii geen kot « kaneka », o phwâ deeli pwem xeli  
kuun sowen manik le nei hwanga hac.

#### Page 25

Thêên xe u pala koin, xe u hiec mwa we Duba,  
na hâden mwa le kuc. Koi hwien, xe u hiec tiwa  
hwagôôn, te koli dii geen dii pila, pe caa nale kuc.  
AE-AE-KANEKA.....AE-AE-KANEKA!

#### Page 26

Thaavuun na mala nga, dii Hmwagiiny ma dii Pwiwiik,  
o delu ka me mo vuugu nale dii bwan juet Panié, delu  
ka kuuni deeli pwen Hwa ka naxop, o phwâ deeli kac  
Hoot ma Whaap delen pe caa pila dii hneen ma dii  
geen dii kaneka xe dii thoon deeli go "duba".  
AE-AE-KANEKA..... AE-AE-KANEKA !

#### Page 27

Hwangi jiem men bwam, tavi hwan kaom men jôôm,  
phaaieen, kot men pila ma dong, dii hneen ma dii  
kaneka.

Jo, tho hwailo, tho hwienga, jo sui mwa ya daalen.

Koin

..... AE-AE-KANEKA..... AE-AE-KANEKA .....

AYOOOO HIII !

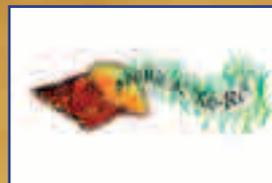


## Lexique

<b>Duba</b>	Battoir Kanak, personnage principal du conte
<b>Hyoonik</b>	Niaouli, arbre avec des feuilles ovales aux vertus curatives
<b>Go</b>	Bambou, grand roseau des endroits humides des forêts tropicales
<b>Hwa</b>	Figuier sauvage, arbre dont l'écorce sert à fabriquer le battoir Kanak
<b>Hoot ma Whaap</b>	Aire coutumière au nord et au nord-est de la Province Nord
<b>Jem</b>	Bancoulier, arbre sauvage aux fruits noirs très compacts. Les enfants adorent jouer aux billes avec ces fruits
<b>KauKau</b>	Palmier-fougère tropical de la forêt primaire
<b>Hmwangiiny</b>	Cagou, oiseau endémique du territoire. Oiseau emblématique national
<b>Mont Panié</b>	Sommet culminant de la chaîne montagneuse au nord-est du territoire
<b>Pilou</b>	Danse traditionnelle Kanak de la Grande-Terre
<b>Pwiwiik</b>	Notou, oiseau endémique au bec rouge, au plumage gris. Sa chair noble est consommée à l'occasion de la cérémonie des prémices de l'igname au mois de février

L'ouvrage a été réalisé sous la coordination de Gilles Reiss,  
référent pédagogique au service des actions éducatives  
de la province Nord.

Tél.: 42 72 27 - E-mail : g.reiss@province-nord.nc



Maquette : Eteek • Tél.: 26 26 20



Achévé d'imprimer sur les presses d'Artypo Décembre 2013  
© Province Nord - BP 41 - 98860 Kohné - Nouvelle-Calédonie





Un conte imaginaire contemporain dans le registre des mythes fondateurs.

Duba, chasseur de gibier va changer progressivement la quête initiale de son objet de désir parce que la Mère lui a imposé ses droits et en a décidé autrement.

Le cagou, oiseau endémique du territoire est l'adjuvant qui va faciliter la seconde quête de Duba vers le notou qui détient le secret des origines du Kanéka.

Duba, grand chasseur de gibier, devient « Chasseur de sons ».



ISBN : 978-2-9534446-8-1



9 782953 444681